

un gros arbre se dresse jusqu'au ciel ; au pied est appuyé le blason de la ville et un seigneur en costume Louis XIII, accompagné de deux levriers, cause à une personne assise sur un tertre. D'autres personnes et un cavalier paraissent sortir ou se diriger vers l'entrée de la porte Saint-Sébastien. La gravure et le dessin de cette estampe sont d'une bonne facture ; malheureusement ce dernier laisse à désirer sous le rapport de la fidélité. C'est ainsi qu'il représente le faubourg de la Guillotière avec des monuments à tourelles surmontées de flèches qui n'ont jamais existé ; qu'il flanque de tours rondes défensives la muraille placée à mi-coteau Saint-Sébastien, qui n'était qu'un simple mur de clôture et est indiqué tel par Ducerceau et Jean d'Ogerolles ; qu'il place sur le milieu du pont de la Guillotière une tour ronde au lieu d'une tour carrée, et qu'il en met une au milieu du pont du Change qui n'en possédait pas. Enfin plusieurs monuments paraissent ajoutés d'après la vue publiée en 1625 par Simon Maupin. Les ponts Saint-Vincent et de Bellecour n'y figurent pas.

Dans le haut, au milieu du ciel, est gravé le nom de la ville, LYON, qui est la seule indication écrite.

Nous ignorons de quelle collection ou recueil de vues fait partie cette jolie estampe, dont la gravure nous paraît dater de 1630 à 1640.

F. — En 1644, Jean Boisseau, éditeur de pièces gravées au burin et enlumineur du Roy pour les cartes marines et géographiques, qui demeurait à Paris, en l'Isle du Palais, à la Royale Fontaine de Jouvence, a publié une grande vue de la ville de Lyon, assez médiocrement gravée sur cuivre, en deux planches, renfermée dans un rectangle de 744 millimètres de largeur, par 258 de hauteur.